

cette province depuis longtemps. Dans toutes les sphères importantes de l'activité, l'amélioration a été satisfaisante et, à plus d'un point de vue, les perspectives d'avenir sont devenues plus brillantes.

L'honorable M. DANDURAND: Bravo!

L'honorable M. HUGHES: Il a ajouté:

De l'avis bien réfléchi des spécialistes de la finance, la situation du Canada est fondamentalement solide, et cela est vrai en particulier de l'Ontario. Nous progressons sans cesse et notre confiance en l'avenir a l'expérience du passé pour fondement solide. Il me fait plaisir d'avoir l'occasion d'exprimer cette foi et, en même temps, de présenter mes meilleurs souhaits de bonne année à tous ceux que je puis avoir l'avantage d'atteindre.

Cela ne semble pas indiquer que nous nous portons mal et que nous avons besoin de médicaments brevetés. Le premier ministre du Manitoba a dit:

On croit, à l'ordinaire, que le Manitoba est une province uniquement agricole. Il est vrai que l'agriculture constitue encore notre principale source de revenu, mais, au cours des dernières années, d'autres industries ont surgi et ont progressé au point que, maintenant, la valeur annuelle de leur rendement brut approche celle des produits de la ferme.

Ecoutez cette autre affirmation du premier ministre du Manitoba:

L'année 1929 a été témoin de progrès sensibles à ce point de vue. Au cours de l'année dernière, il a été établi 36 nouvelles entreprises manufacturières au Manitoba, tandis que 22 autres agrandissaient leurs usines. Le total de la production, semble-t-il assuré, dépassera de beaucoup celui de 1928, lequel était évalué à \$159,252,000.

L'honorable M. DANDURAND: Bravo!

L'honorable M. HUGHES: Et l'honorable M. Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, disait:

La province de la Saskatchewan a connu un progrès phénoménal durant les 25 années qui se sont écoulées depuis l'organisation de la province, en 1905.

La croissance future de la Saskatchewan repose sur la fondation solide de l'effort productif de nos gens, appuyé par une sage politique d'immigration. Nous pouvons nous procurer de plus en plus du capital de l'Est du Canada ou de l'Angleterre pour mettre en valeur nos ressources naturelles. Nous avons beaucoup fait dans le passé. Mais nous avons à peine touché à notre domaine, et tout indique que l'avenir réserve des avantages immenses aux habitants de la Saskatchewan.

Le premier ministre Brownlee, de l'Alberta, s'est exprimé ainsi:

A la fin de cette année, la province de l'Alberta se trouve dans une solide situation financière. Fin mars 1929, on annonçait le quatrième excédent successif.

Puis il ajoutait:

Nos industries continuent à progresser, les salaires versés par les entreprises qui tombent

L'honorable M. HUGHES.

sous le coup de la loi des accidents du travail ayant augmenté de 60 p. 100 au cours des trois dernières années.

Nous envisageons donc la fin de l'année avec un optimisme confiant, persuadés que les quelques prochaines années, au moins, seront des années de progrès continuels, au double point de vue agricole et industriel.

Le premier ministre Tolmie, de la Colombie-Anglaise, a dit:

L'année qui se termine a encore été fort active dans toutes les industries fondamentales de la Colombie-Anglaise. La statistique définitive devrait indiquer que le rendement des forêts, en 1929, a dépassé celui de toute autre année au point de vue de la quantité, bien que, par suite de la baisse des prix, la valeur en ait été quelque peu réduite. En dépit du marasme du commerce du bois, les exploitants semblent reprendre une activité renouvelée, au début de la nouvelle année, et l'on a fait approuver des projets de construction de nouveaux chemins de fer forestiers.

Considérant que de nouvelles mines ont été découvertes et que l'exploitation des anciennes prend plus d'ampleur, que toutes nos industries primaires progressent, que notre abondante énergie hydro-électrique fait actuellement l'objet de nouveaux aménagements et que l'on en projette d'autres, il ne semble pas y avoir de raison pour que 1930 ne soit pas une année de grande prospérité pour la Colombie-Anglaise.

Est-il un autre pays qui se trouve dans une situation plus favorable? Peut-être les Etats-Unis. Je ne sais pas. A certains égards, je répondrais par la négative. Je sais, toutefois, qu'aucun autre pays n'est dans un état aussi avantageux ni ne progresse aussi rapidement que le Canada. Ainsi, le discours du trône se tenait dans les bornes de la vérité, quand il parlait de notre "prospérité constante".

L'honorable M. DANDURAND: Mon honorable ami me permet-il de dire quelques mots sur la question du chômage et d'expliquer l'état de chose qui se présente à nous? Il se rappelle sans doute qu'en 1923, il se produisit une sorte de crise au Canada. Notre état financier était peu brillant, pas plus que celui de nos voies ferrées; la balance du commerce était fortement à notre désavantage et nous nous demandions tous comment on pourrait redresser la situation. Mon honorable ami se rappelle que le Sénat chargea une commission parlementaire d'examiner le déficit des chemins de fer et de chercher une solution au grave problème qui se posait pour nous. Cette commission questionna de hauts personnages du monde des chemins de fer et de la finance. Qu'ont-ils dit? Ils ont répété ce qu'affirmait lord Shaughnessy, quelques mois avant sa mort. Tous exprimèrent l'avis que notre salut résidait seulement dans l'accroissement de la population. Je me rappelle que, dans une grande cérémonie, à Montréal, lord Shaughnessy avait dit qu'avec trois millions d'habi-